

UN AN DE TRUMP AU POUVOIR

IRAN : CONTRE LA RÉPRESSION ET LES MANŒUVRES DES FAUX AMIS, QUELLE VOIE POUR LES CLASSES POPULAIRES ?

RÉVOLUTIONNAIRES

49 22 JANVIER 2026 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

La classe des milliardaires déclare la guerre aux classes populaires !

L'année 2026 est à peine entamée et, déjà, les menaces s'amoncellent. Après avoir bombardé le Nigeria le 25 décembre, Trump a fait enlever le 3 janvier le président vénézuélien, Nicolás Maduro, pour mettre la main sur le pétrole du pays. Puis il a menacé de bombarder l'Iran au moment du soulèvement populaire. Il vise désormais le Groenland et les richesses de son sous-sol, menaçant de nouvelles sanctions économiques les pays qui ne l'accepteraient pas. En réponse, les pays européens ont déployé quelques troupes au Groenland et s'interrogent pour riposter aux sanctions commerciales de Trump par des contre-sanctions.

LE MESSAGE DE VIOLENCE DE TRUMP CONTRE LES CLASSES POPULAIRES...

Bruits de bottes, chantage, menaces... En attendant, les budgets militaires s'envolent, et, pour les financer, nos dirigeants veulent s'en prendre encore à la santé, l'éducation, à tout ce qui nous rend service : la guerre des matières premières est déclarée et, si elle ne s'accompagne pas dans l'immédiat d'une guerre généralisée, elle tue déjà en Ukraine ou en Afrique et se double d'une guerre contre les classes populaires.

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



SITE WEB : npa-revolutionnaires.org

INSTAGRAM | X (TWITTER) : @npa_revo

YOUTUBE : @npa.revolutionnaires

Rouen : l'école hôtelière de Canteleu prend l'eau, les élèves prennent la rue

À l'école hôtelière de Canteleu (près de Rouen) cela fait plusieurs semaines que la colère bout. La raison : un bâtiment plus qu'insalubre entre moisissures apparentes, fuites d'eau bouillante des plafonds, absence de chauffage et de douches chaudes à l'internat...

LA GOUTTE D'EAU A FAIT DÉBORDER LE VASE

Lundi 12 janvier, une soixantaine d'élèves ont manifesté à Canteleu, en tenue, pour exiger la mise en conformité de leurs locaux : « C'est pas un lycée habitué aux mobilisations donc c'était super d'avoir réuni autant de monde. »

Une manifestation surveillée de très près par la direction de l'école car si dans les écoles hôtelières on enseigne l'hôtellerie, on tente surtout d'enseigner la discipline : « On nous

apprend davantage à suivre les règles, à ne pas déborder qu'à nous mobiliser. »

PREMIÈRE VICTOIRE MAIS PERSONNE N'EST DUPE

Dès le jeudi, les élèves ont trouvé leur école fermée et pour cause, un chantier vient d'être lancé pour parer aux urgences ! « L'administration essayait de faire remonter les infos depuis des années mais en quelques jours de mobilisation on a tout fait changer. » Fait notable, plusieurs élèves étaient présents malgré l'absence de cours : « On est venu pour s'assurer que les travaux étaient vraiment faits et que ce n'était pas du vent. » Avec des jeunes aussi soucieux de ne pas se faire entuber, on a de quoi être rassurés quant aux suites si la direction ou la région ne vont pas au bout.

ANDRÉA CLAU • 20/01/2026

Ouverture de Parcoursup : LE GOUVERNEMENT EMPÊCHE LES JEUNES D'Étudier POUR MIEUX LES ENVOYER À L'ARMÉE ! IL FAUT RIPOSTER !

Parcoursup a ouvert ce lundi 19 janvier. Les centaines de milliers de jeunes qui aspirent à faire des études sont donc invités à candidater dans les formations qu'ils souhaitent. Loin d'être la plateforme de simplification promise par Macron, Parcoursup est en réalité une machine de tri social qui prive une large frange de la jeunesse de la possibilité de poursuivre des études.

À la rentrée 2025, plus de 300 000 jeunes qui avaient demandé une inscription en première année se sont retrouvés sans affectation, un chiffre en constante hausse depuis la mise en place de la plateforme en 2018. Cette sélection a, sans conteste, un caractère de classe, les enfants d'ouvriers sont surreprésentés parmi les jeunes refusés.

Les coupes budgétaires imposées par le gouvernement vont amplifier cette sélection à mesure que les places sont supprimées. Pourtant l'argent existe : du côté du budget de l'armée, que le gouvernement a prévu d'augmenter de 6,7 milliards d'euros, ou du côté des 211 milliards d'euros de cadeaux annuels qui sont faits au patronat.

Pire encore, le gouvernement veut profiter de ces jeunes recalés de l'université pour recruter à l'armée ! Cette année, le service militaire « volontaire » sera intégré à Parcoursup et

proposé comme alternative à ceux qui n'auraient reçu aucune affectation, avec la promesse de favoriser leurs dossiers pour la prochaine campagne Parcoursup. Pour avoir la garantie de pouvoir faire des études, faudrait-il donc accepter de devenir soldat de l'armée française ?

La jeunesse ouvrière n'est pourtant pas condamnée à être privée d'études supérieures. La lutte menée par des sans-facs à Nanterre (mais aussi à Metz, Grenoble, Lille) en ce moment montre qu'il est possible de contester cette politique, par la lutte collective.

SAMANTHA GABAZZI • 20/01/2026



Mineurs isolés à la rue : l'État continue de faire dormir des jeunes dehors

Près de 3.500 mineurs isolés sont considérés « en errance » en France : ils n'ont pas obtenu de solution pérenne d'hébergement. Avec trois millions de logements vides, la situation a de quoi révolter.

GRAND FROID ET GRANDE HYPOCRISIE

Par des températures négatives, plus de 300 jeunes ont dormi dehors à Paris, sans solution d'hébergement. Les jeunes du parc de Belleville dénoncent la précarité des solutions du plan grand froid. Ils sont baladés d'hébergement provisoire

en hébergement provisoire. Le sous-préfet l'assume : sitôt fini le plan grand froid, ce sera tout le monde dehors. Comme si voir des enfants dormir sur un trottoir n'était pas révoltant le reste de l'année. Et il faut encore que l'affreux Michel Barnier se plaigne des réquisitions de gymnases pour accueillir des jeunes. Qu'il y dorme dans un gymnase mal-chauffé en plein hiver s'il aime tant que ça le badminton !

UMA DAUNAI • 20/01/2026

ÊTRE MINEURS PENDANT LES ÉLECTIONS : SANS VOTE... MAIS PAS SANS RÉVOLTE !

Il faudrait attendre d'avoir 18 ans pour « faire de la politique » ? Comme si, avant l'âge fatidique, on ne pouvait pas subir de plein fouet la société bourgeoise, la misère et les oppressions qu'elle charrie, son exploitation pour les 15 % de salariés de 15-19 ans. Entre les violences du monde capitaliste et les promesses institutionnelles, rien d'étonnant à ce que 80 % des terminales déclarent ne pas avoir confiance en l'avenir. Rien d'étonnant non plus à ce que 75 % des lycéens fassent du bénévolat en donnant bras et cerveaux pour « changer les choses ». Reste à savoir où et comment.

Un parti, une révolution, « so XIX^e siècle » ? Pourtant, les travailleurs font toujours tout tourner ; les capitalistes sèment toujours guerres et misère à travers le monde ; et les révoltes continuent de germer, des printemps arabes à l'Iran en passant par la « Gen Z ». Aucune bonne volonté n'est de trop dans la construction d'organisations capables de transformer ces révoltes en révolutions.

Les municipales 2026 sont une occasion de commencer à militer. Un bulletin ne détermine pas notre engagement en nous permettant de « décider » face aux Bolloré, Total ou Bouygues. Mais les résultats enverront un signal politique national au gouvernement, au patronat, aux flics, à l'extrême droite... et aux travailleurs. C'est pourquoi il faut y faire vivre la perspective que portent les listes communistes et révolutionnaires : « pour que les travailleurs décident de tout ». Il faut convaincre nos proches de voter pour elles afin d'envoyer dans les conseils municipaux des travailleurs à leur image pour y être les yeux de ceux qui bossent, des militants révolutionnaires qui savent que seule la lutte paie. Il faut faire vivre la campagne sur nos lycées à coup de réunions, tracts ou affiches. De là peuvent fleurir autant de groupes politiques qui, lorsque la colère gronde en bas, serviront à l'exprimer et l'organiser pour vraiment « changer les choses ».

ALEXIS MICHSEN • 20/01/2026

Pas d'armée dans nos lycées !

Mardi 13 janvier, à la porte du lycée Dupuy-de-Lôme, à Lorient, des militaires attendaient les élèves de pied ferme à la sortie de la cantine. Organisé par le lycée et le Cirfa (Centre d'information et de recrutement des forces armées), cet événement avait pour but « la découverte des métiers des armées », et c'était bien de la pub pour le service militaire de Macron qui cherche à recruter 3000 jeunes à la rentrée 2026. Déjà le 18 septembre, l'armée était venue recruter devant le lycée, suscitant un rassemblement de protestation d'une cinquantaine de personnes rejointes par de nombreux lycéens à la porte de l'établissement. À Lorient comme ailleurs, pas question qu'on nous transforme en chair à canon !

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM | TIKTOK : @npajeunes_revo

NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES